

Lyon avec l'illustre Pierre I^{er}, lequel, en 1717, envoya en France le baron de Vigouroux, un Français attaché à sa personne, pour engager plusieurs des manufacturiers d'étoffes et d'autres ouvrages de la Ville de Lyon et les faire passer à son service ; 2^o sur plusieurs Lyonnais qui, à partir de 1764, répondirent à l'appel de Catherine II. M. Veuclin cite les noms de quelques-uns de ces Lyonnais : 1^o les frères Barral, dont l'un avait établi à Neuville, avec un sieur Chanony, une fabrique de fer-blanc, qu'il transporta sur le lac Onéga ; 2^o un sieur Caron, étameur de métaux. La seconde partie du mémoire se rapporte au voyage fait en France, en 1782, par le grand-duc de Russie et notamment sur son séjour en la ville de Lyon, du 7 au 13 mai.

M. Veuclin donne à ce sujet des notes inédites tirées de la correspondance du prévôt des marchands de Lyon, avec la Cour, correspondance en partie publiée par le *Mercur de France* du temps, mais donnant, en outre, des détails beaucoup plus circonstanciés et d'autres entièrement inconnus (1).

Même séance. — M. Texte, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon, lit une note sur la vie et les écrits de Claude de Taillemont, poète lyonnais du seizième siècle.

Nous savons peu de chose de la vie de Taillemont. Quelques pièces examinées aux archives de la Ville de Lyon nous renseignent sur sa famille, qui occupe une place importante dans la vie municipale de Lyon, au quinzième siècle. Maurice Sève s'associa Claude de Taillemont, lors de l'entrée de Henri II à Lyon en 1548, pour la décoration

(1) Nous espérons pouvoir publier, dans l'un de nos prochains numéros, le mémoire entier de M. Veuclin.